

# Hécatombe aux frontières de l'Union Européenne



Depuis 2007, nous, *borderline-europe*, opposons une résistance civile à la politique européenne migratoire ainsi qu'à sa gestion des frontières. Que des personnes meurent alors qu'elles fuient le danger est un fait aujourd'hui largement connu. Que cette tragédie soit une conséquence directe de la politique migratoire européenne et qu'elle pourrait donc être évitée est un point qui n'est jamais abordé. Par la gestion européenne des frontières nous entendons le grand nombre de mesures restrictives par lesquelles les Etats européens cherchent à s'isoler. L'influence de ce régime ne s'étend pas seulement à l'Union Européenne mais se propage aussi au-delà de ses frontières externes, tuant ainsi toujours plus d'hommes et de femmes partis à la recherche d'une vie meilleure. Ces personnes fuient face à la destruction de leurs moyens d'existence causée par la guerre, les catastrophes climatiques, les contraintes économiques injustes. Ils et elles fuient face aux conflits sociétaux violents et/ou discriminants dans leur pays d'origine, qui sont souvent la conséquence du colonialisme. Les raisons personnelles de partir en exil sont nombreuses, et nous n'avons pas à décider qui a le droit de vivre décemment, de travailler et de voyager. C'est pourquoi nous considérons qu'il est nécessaire de faire valoir les mêmes droits pour tous et toutes.

Les politiques migratoires et frontalières européennes actuelles s'opposent à ce principe, à l'image de l'agence européenne de protection des frontières externes Frontex, fondée en 2005, qui donne à ces mesures une nouvelle dimension coercitive. Tout au long des côtes de Malte, d'Espagne, de Chypre, de Grèce et d'Italie, mais aussi de Libye, de Turquie et de Tunisie, les armées européennes, en partie avec les armées des pays d'origines des exilés, tentent d'empêcher et de criminaliser ceux qui souhaitent traverser la Méditerranée. Les personnes en fuite doivent se résoudre à passer par des moyens irréguliers pour voyager, car il n'existe pas pour eux de chemin légal. La majorité d'entre eux n'a donc aucune chance de pouvoir se déplacer librement, alors que c'est pour les Européennes une évidence.

Les soi-disant partenariats migratoires en cours avec des Etats africains ou bien avec la Turquie constituent un pas de plus vers l'achèvement de la politique européenne de cloisonnement. Ces partenariats sont aussi l'occasion d'investissements massifs en dehors de l'Europe dans des domaines tels que la militarisation, la technologisation et la construction matérielle de frontières, la collecte de données et l'identification biométrique. Avec l'annulation de l'accord Schengen et le retour du contrôle des frontières, des clôtures et des expulsions, les frontières ont aussi réapparu à l'intérieur de l'Europe. Mais la tentative de contrôler et de contenir les mouvements migratoires conduit inévitablement à la traite humaine, au viol, au travail forcé, à la torture et à la mort.

Migrer n'est pas un crime, toutefois la migration est toujours appréhendée comme une menace dans le discours public. Progressivement, un climat politique s'installe dans lequel, de plus en plus, les discours racistes et discriminants sont ouvertement exprimés et validés par la société.

# Nos missions

borderline-europe est une association ancrée à Berlin, Palerme et Lesbos. Certains d'entre nous travaillent à temps plein, d'autres bénévolement, chacun avec ses expériences et expertises différentes mais qui s'accordent dans un travail commun. borderline-europe vit des initiatives de tous, des échanges et du faire-ensemble. Notre action est diverse :

- Nous produisons via un travail de recherche de la documentation fiable qui résume les évènements en région frontalière
- Nous travaillons en réseau transnational, réunissons des acteur.rice.s divers.es, et soutenons la coopération civile et militante
- Nous nous engageons dans l'intervention humanitaire directe
- Nous organisons et soutenons des manifestations, évènements et actions au niveau local et transnational
- Nous informons le public via notre site web et nos réseaux sociaux sur les évolutions de la politique migratoire de l'Union Européenne

Notre but est d'analyser pour un large public la complexité grandissante des politiques migratoires et de leurs impacts. Nous voulons créer une prise de conscience active, politique et critique qui puisse contrecarrer les structures racistes et les conséquences mortelles des politiques de cloisonnement. Face à l'indifférence du politique et de la société, nous voulons faire preuve de solidarité, car des solutions humaines ne peuvent se concrétiser que si nous avons le courage de voir la réalité en face.

